



Alliance mondiale pour la sécurité des patients
La recherche pour la sécurité des patients

**De meilleures connaissances
pour des soins plus sûrs**



Organisation
mondiale de la Santé



Alliance mondiale pour la sécurité des patients

La recherche pour la sécurité des patients

De meilleures connaissances pour des soins plus sûrs



WHO/IER/PSP/2008.02

© Organisation mondiale de la Santé 2008

Tous droits réservés. Il est possible de se procurer les publications de l'Organisation mondiale de la Santé auprès des Editions de l'OMS, Organisation mondiale de la Santé, 20 avenue Appia, 1211 Genève 27 (Suisse) (téléphone : +41 22 791 3264 ; télécopie : +41 22 791 4857 ; adresse électronique : bookorders@who.int). Les demandes relatives à la permission de reproduire ou de traduire des publications de l'OMS – que ce soit pour la vente ou une diffusion non commerciale – doivent être envoyées aux Editions de l'OMS, à l'adresse ci dessus (télécopie : +41 22 791 4806 ; adresse électronique : permissions@who.int).

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillé sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes et de produits commerciaux ne signifie pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé, de préférence à d'autres de nature analogue. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

L'Organisation mondiale de la Santé a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit matériel incombe au lecteur. En aucun cas, l'Organisation mondiale de la Santé ne saurait être tenue responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Imprimé en France

Contenu

page	1		La charge mondiale de la iatrogénèse
page	2		Accroître les connaissances pour améliorer la sécurité des soins
page	4		Différents types de recherches destinées à améliorer la sécurité
page	6		L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients encourage et facilite la recherche
page	11		Le message de Porto: Accroître la recherche sur la sécurité des patients
page	12		Informations supplémentaires



La charge mondiale de la iatrogénèse

L'OMS estime que les pratiques médicales et les événements iatrogènes sont responsables chaque année de dizaines de millions de traumatismes invalidants et de décès.¹ Des effets indésirables sont observés chez près d'un patient hospitalisé sur dix dans des établissements dotés de solides moyens financiers et technologiques. La charge des événements iatrogènes dans les soins dispensés en dehors du milieu hospitalier, soit la majorité des services de soins de santé à l'échelle mondiale, est beaucoup plus mal connue.

De plus, il est important de noter le peu de données factuelles disponibles concernant la charge du risque iatrogène dans les pays en développement, peut-être encore accru par le manque d'infrastructures, de technologies et de ressources humaines. Quelque 16 milliards d'injections sont ainsi administrées chaque année dans le monde, principalement à des fins curatives. Sur ce nombre, 40% sont administrées avec des seringues et des aiguilles réutilisées sans avoir été stérilisées, ce pourcentage pouvant atteindre 70% dans certains pays. Les injections pratiquées dans des conditions dangereuses sont responsables chaque année de 1,3 million de décès, et d'environ 26 millions d'années de vie perdues, principalement du fait de la transmission par le sang de virus tels ceux de l'hépatite B et de l'hépatite C et du VIH.

Le fardeau économique de la iatrogénie doit aussi être pris en considération. Des études montrent que les dépenses médicales supplémentaires dues aux événements iatrogènes, responsables de séjours hospitaliers prolongés, la perte de revenu, les incapacités et les procédures judiciaires coûtent entre US\$ 6 et 29 milliards par an à certains pays. On estime à US\$ 535 millions les dépenses médicales directes imputables aux seules injections administrées dans des conditions dangereuses.

Le problème de santé publique que pose la sécurité des patients touche par conséquent les pays à tous les niveaux de développement. L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients a été créée pour mobiliser une action mondiale en faveur de l'amélioration de la sécurité des soins de santé pour les patients de tous les Etats Membres de l'OMS. Elle mise plus spécialement sur les progrès de la recherche pour assurer l'amélioration de la sécurité des soins.

1. Les données utilisées dans la présente brochure sont extraites du document: The Research Priority-Setting Working Group of the WHO World Alliance for Patient Safety. Summary of the Evidence on Patient Safety: Implications for Research. Genève: Organisation mondiale de la Santé, 2008.

Accroître les connaissances pour améliorer la sécurité des soins

Un savoir accru - et une meilleure utilisation des connaissances disponibles – aideront à comprendre l'étendue et les causes de la iatrogénie et à concevoir des solutions innovantes qui pourront être adaptées à différents contextes. Des recherches s'imposent dans de nombreux domaines (Fig. 1) pour rendre les soins de santé plus sûrs, et réduire ainsi les effets indésirables pour les patients.

La recherche pour la sécurité des patients n'en est qu'à ses débuts. Même dans les pays où des progrès ont été réalisés, les infrastructures et les moyens financiers consacrés à la recherche restent limités au regard de l'ampleur du problème, ou s'inscrivent dans une perspective à court terme. Ces conditions freinent la mise en place des équipes de recherche pluridisciplinaires nécessaires à l'élaboration des bases factuelles qui permettraient de soutenir l'amélioration de la sécurité des soins.

Il faudra commencer par renforcer sensiblement le potentiel de recherche pour encourager les travaux destinés à améliorer la sécurité des patients. L'objectif du programme de recherche de l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients est de soutenir les projets de recherche qualitative et quantitative et de favoriser l'utilisation concertée des données issues de la recherche pour accroître la sécurité des soins et réduire la iatrogénie à l'échelle mondiale.



FIG. 1 EXEMPLES DE DOMAINES APPELANT DES RECHERCHES POUR RÉDUIRE LA IATROGÉNÈSE

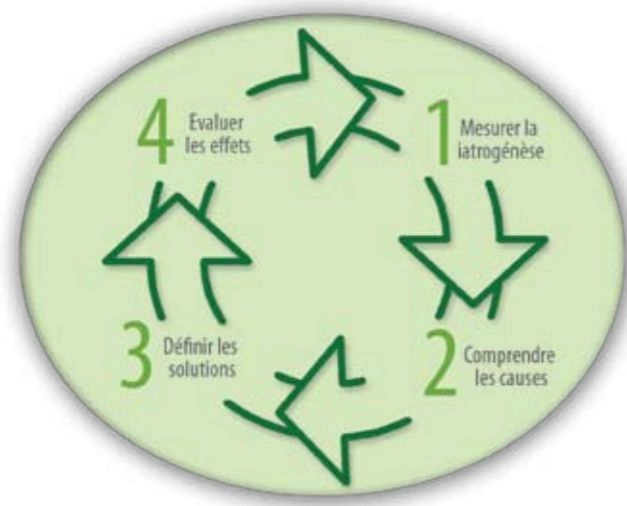
- **Infections nosocomiales:** On estime qu'environ 1,4 million de personnes sont atteintes d'infections nosocomiales. Dans les pays développés, de 5 à 10% des hospitalisations sont consécutives à des événements iatrogènes et, dans certains pays en développement, peut-être une sur quatre. Vu la progression rapide de la résistance aux antimicrobiens dans le monde, il est indispensable que la recherche se concentre sur ce problème et sur la propagation des agents pathogènes polychimiorésistants.
- **Effets indésirables des médicaments:** On estime que 7 à 10% des patients en soins aigus ont des réactions indésirables à des médicaments, qui pourraient être évitées dans 28 à 56% des cas. Dans certains pays, plus de 10% de toutes les hospitalisations pourraient être associées à des réactions de ce type. Davantage de recherches devraient porter sur cette question, surtout dans les pays en développement, où il semblerait que les réactions indésirables soient encore plus fréquentes que dans les pays développés.
- **Chirurgie et anesthésie:** Ces actes médicaux sont parmi les plus complexes et les plus coûteux à assurer pour les systèmes de santé. Dans les pays développés, il est établi que les événements iatrogènes en salle d'opération comptent pour plus de la moitié de tous les effets indésirables. Dans les pays en développement, la médiocrité des installations, la pénurie de personnel qualifié, l'insuffisance des technologies et le manque de médicaments et de fournitures entravent les soins chirurgicaux. Des études s'imposent sur les raisons des différences géographiques concernant l'incidence des erreurs chirurgicales et des erreurs d'anesthésie.
- **Injections à risque:** D'après les chiffres dont on dispose, jusqu'à 40% des injections sont administrées à l'aide de seringues et d'aiguilles réutilisées sans avoir été stérilisées au préalable, proportion qui atteint 70% dans certains pays. Les injections à risque seraient responsables de 1,3 million de décès chaque année dans le monde, de 26 millions d'années de vie perdues et de frais médicaux directs annuels atteignant 535 millions de dollars. Des recherches devront évaluer la part des injections à risque dans les événements iatrogènes.
- **Produits sanguins non sécurisés:** On estime que de 5 à 15% des cas d'infection à VIH dans les pays en développement résultent de transfusions sanguines non sécurisées. Une étude de l'OMS a montré qu'une soixantaine de pays n'étaient pas en mesure de dépister les infections à transmission sanguine, et notamment le VIH, dans tous les dons de sang. Des recherches doivent porter de toute urgence sur la sécurité transfusionnelle plus généralement, et en particulier sur l'efficacité des stratégies de sécurité transfusionnelle et les facteurs de risque liés au comportement chez les donneurs, notamment dans les pays en développement.
- **Événements indésirables liés à l'utilisation de dispositifs médicaux:** Aux États-Unis d'Amérique, il se produit chaque année plus d'un million d'événements de ce type. Dans certains pays en développement, jusqu'à la moitié du matériel peut être inutilisable voire partiellement utilisable seulement. Des recherches doivent être faites pour déterminer le type et la fréquence de ces événements et le contexte clinique dans lequel ils surviennent.



Différents types de recherches destinées à améliorer la sécurité

La recherche pour la sécurité des patients vise à trouver des solutions de nature à réduire les risques iatrogènes et les effets indésirables qui s'ensuivent. Ainsi, un cycle continu de recherches devra: 1) mesurer l'ampleur et le type des différents événements iatrogènes entraînant des effets indésirables pour les patients, 2) comprendre les causes sous-jacentes de la iatrogénèse, 3) définir les solutions de nature à rendre les soins plus sûrs, et 4) évaluer les effets des solutions dans la pratique (Fig. 2).

FIG. 2 LE CYCLE DES RECHERCHES POUR LA SÉCURITÉ DES PATIENTS



La plupart des recherches consacrées à la sécurité des patients visent à aider les professionnels des soins de santé et les décideurs à comprendre les causes complexes à l'origine des soins dangereux, et à trouver des solutions pratiques qui réduisent la iatrogénie. Ainsi, la recherche pour la sécurité des patients fournit les données factuelles et les outils qui permettent de prendre les mesures requises pour améliorer la sécurité des soins aux patients.

- **Mesurer la iatrogénèse**
On mesurera les dysfonctionnements dans la prestation des soins en dénombrant les patients qui présentent des effets indésirables ou qui décèdent, et en établissant la nature des effets indésirables (erreur de médication, infection nosocomiale, etc.). Cela permettra de sensibiliser l'opinion et de fixer les priorités de la recherche. Mais ce n'est là que le premier pas.
- **Comprendre les causes**
Une fois établis les domaines prioritaires, il s'agira de reconnaître les causes sous-jacentes des événements iatrogènes et des effets indésirables qui en résultent. Vu la complexité inhérente des soins de santé, un dysfonctionnement n'est pas dû à une cause unique. Aussi des recherches devront-elles être entreprises pour déterminer les principaux facteurs responsables qui peuvent être modifiés.
- **Définir des solutions**
Des solutions propres à éliminer les causes sous-jacentes des soins à risque doivent être trouvées pour améliorer la sécurité des patients. Des recherches devront déterminer les solutions appropriées et de nature à rendre les soins plus sûrs et réduire le risque iatrogène, compte tenu du type de soins.
- **Évaluer les effets**
Même lorsque des solutions se sont avérées efficaces en situation de recherche dirigée, il est important d'évaluer les effets, l'acceptabilité et l'accessibilité financière des solutions appliquées en pratique.

L'amélioration de la sécurité des patients requiert donc tout un éventail de recherches différentes. Il est également nécessaire d'en savoir davantage sur l'application concrète des résultats des recherches, en particulier dans les pays en développement et les économies en transition, où les recherches sont rares, les capacités de recherche limitées et les infrastructures et les ressources consacrées à la recherche insuffisantes.





L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients encourage et facilite la recherche

L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients a pour objectif d'encourager la recherche et de faciliter l'utilisation des résultats obtenus pour étayer l'amélioration de la sécurité des soins et réduire la iatrogénie dans tous les Etats Membres de l'OMS. L'un des principaux facteurs expliquant le retard de développement de la recherche sur la sécurité des patients est le manque de sensibilisation, joint au peu d'appui politique et économique dont bénéficie ce domaine, et au déficit d'instruments appropriés et de professionnels qualifiés. Nombre des travaux consacrés à ce jour à la sécurité des patients ont porté sur les soins hospitaliers dans les pays développés alors qu'il conviendrait d'étendre d'urgence les recherches au cadre extra-hospitalier et aux pays en développement. L'un des principaux défis est le renforcement des capacités pour mieux s'atteler aux recherches qui réduiront le plus efficacement la iatrogénèse.

Depuis sa création en 2005, le programme de recherche de l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients s'est principalement attaché à :

- diffuser un programme mondial de recherche destiné à améliorer la sécurité des soins et promouvoir son adaptation locale;
- définir les principales méthodes et mesures pour la réalisation de recherches dans ce domaine pluridisciplinaire;
- créer des opportunités d'éducation et de formation pour favoriser la création de cadres responsables de la recherche sur la sécurité des patients capables de réunir les données factuelles propres à améliorer la sécurité des soins;
- octroyer des petites subventions d'amorçage pour aider à soutenir les chercheurs travaillant sur des projets de recherche prometteurs sur la sécurité des patients;
- créer un réseau mondial pour aider les chercheurs et les utilisateurs des travaux de recherche à appliquer le savoir sur la sécurité des patients ;
- soutenir les projets de recherche dans les pays en développement et dans les économies en transition, où les données factuelles sur la sécurité des patients font actuellement défaut;
- résumer et diffuser les données factuelles sur l'ampleur des soins à risque et les moyens efficaces de réduire la iatrogénie.

Concevoir un programme mondial de recherche pour la sécurité des patients

De nombreux domaines importants appellent de nouvelles recherches mais les ressources manquent et le potentiel est limité. Aussi est-il indispensable de définir les domaines responsables des principales causes évitables d'événements iatrogènes, et ceux où il convient d'appliquer les mesures qui réduiront le plus efficacement la survenue d'effets indésirables. L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients a collaboré avec un groupe d'experts internationaux à la mise au point d'un programme de recherche mondial pour la sécurité des patients afin de fixer les priorités. Dans ses recommandations, le comité d'experts insiste sur la nécessité d'axer les recherches sur la définition de solutions localement efficaces et financièrement abordables (Fig. 3 et 4). Si les priorités fixées peuvent orienter les investissements en faveur de la recherche à l'échelle mondiale, les investisseurs locaux et les commissaires à la recherche peuvent étendre et instaurer l'établissement des priorités au niveau local.

Conception d'instruments de recherches localement adaptés

Des méthodes de recherche et des instruments de collecte de données destinés à mesurer la iatrogénie ont été conçus essentiellement pour recenser les acci-

FIG. 3 RECHERCHES PRIORITAIRES POUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET LES ÉCONOMIES EN TRANSITION

- Définition, élaboration et mise à l'essai de solutions localement efficaces et financièrement abordables
- Efficacité économique des stratégies de réduction des risques
- Médicaments contrefaits et de qualité inférieure
- Compétences, formation et savoir-faire des personnels
- Soins à la mère et au nouveau-né
- Infections liées aux soins de santé
- Etendue et nature des soins à risque
- Gestion et transfert du savoir
- Sécurité des pratiques d'injection
- Transfusions sanguines sécurisées
- Communication et coordination
- Culture de la sécurité
- Dysfonctionnements organisationnels latents
- Indicateurs de sécurité
- Rôle des patients dans la prestation des soins de santé





dents évités de justesse et les effets indésirables en milieu hospitalier. On s'est appuyé à ce jour sur un examen rétrospectif. L'avantage de l'examen des dossiers est toutefois limité dans les pays où ceux-ci sont incomplets. Aussi est-il important de trouver des approches novatrices adaptées à différents contextes et différentes situations, telles les consultations externes et les pratiques privées. Les entretiens avec les patients et l'observation directe des problèmes consécutifs à des soins peuvent constituer des méthodes de recherche utiles, encore insuffisamment exploitées. L'absence d'instruments permettant de répondre aux besoins de nombreux cadres et contextes divers a réduit la disponibilité de données factuelles sur le type, l'ampleur et les causes des événements iatrogènes, retardant l'élaboration et l'application de solutions appropriées.

L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients se propose de recenser les méthodes et les mesures de nature à faire progresser la recherche sur la sécurité des patients, notamment dans les pays en développement et les économies en transition. Une attention spéciale est accordée aux situations où l'absence de données est particulièrement sensible, avec la conception de méthodes qui permettront d'évaluer la iatrogénèse, l'objectif étant de recourir à des méthodes scientifiques solides tout en répondant aux besoins urgents.

Former des responsables à la recherche appliquée

La faiblesse relative de la recherche sur la sécurité des patients tient notamment au manque de professionnels qualifiés formés à l'utilisation de méthodes et d'instruments appropriés pour effectuer des recherches dans ce domaine. Pour remédier à cela, l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients s'emploie, avec des spécialistes de la sécurité des patients, à renforcer les capacités de recherche qui permettront de développer les opportunités d'éducation et de formation et d'accroître les compétences mondiales en matière de recherche sur la sécurité des patients, en privilégiant les pays en développement et les économies en transition. Il s'agit d'aider à former des responsables de la recherche sur la sécurité des patients qui aideront à constituer la base de données factuelles et à élaborer, à partir de ces données, des politiques et des pratiques propres à réduire la survenue d'effets indésirables dans les services de soins.

La mise au point d'opportunités d'éducation et de formation dans le domaine de la recherche sur la sécurité des patients passera par la réa-

FIG. 4 RECHERCHES PRIORITAIRES POUR LES PAYS DÉVELOPPÉS

- Communication et coordination
- Dysfonctionnements organisationnels latents
- Culture de la sécurité
- Efficacité économique des stratégies de réduction des risques
- Indicateurs de sécurité
- Prise en considération de facteurs humains dans la conception et l'application des procédures et des dispositifs
- Technologie de l'information pour la santé/systèmes d'information
- Rôle des patients dans la prestation des soins de santé
- Effets indésirables des médicaments
- Soins aux personnes fragiles et aux personnes âgées
- Observance par les patients
- Erreurs de diagnostic
- Définition, conception et mise à l'essai de solutions localement efficaces
- Infections liées aux soins de santé



lisation de deux volets de travaux consacrés au contenu de la formation et à sa mise en oeuvre. Pour définir le contenu approprié pour le renforcement des capacités de recherche sur la sécurité des patients, il faudra: 1) déterminer les compétences de base nécessaires aux chercheurs dans le domaine de la sécurité des patients pour mener des recherches de qualité, 2) établir le rang de priorité des publics cibles (par ex., les jeunes chercheurs et les chercheurs en milieu de carrière employés dans des services cliniques ou participant à l'élaboration de la politique de santé), et 3) déterminer le contenu essentiel des matériels de formation (par ex. concepts liés à la sécurité des patients, méthodologie de la recherche, théorie de la gestion du changement, participation des patients et questions d'éthique). Pour assurer que les matériels didactiques atteignent le public auquel ils sont destinés, le groupe de travail spécialisé de l'Alliance élaborera aussi une stratégie pour l'éducation, les conseils et la participation en liaison avec des établissements universitaires importants et des organismes de formation partout dans le monde.

Fournir des fonds pour encourager la recherche

Les données factuelles sur les événements iatrogènes proviennent en grande partie de pays développés. Il est difficile, dans ces conditions, de recommander des solutions efficaces aux pays en développement et aux économies en transition. Des stratégies doivent être conçues pour encourager les chercheurs locaux et les aider à trouver des solutions pratiques efficaces, adaptées au contexte local. Des petites subventions peuvent fournir les fonds d'amorçage voulus pour stimuler les travaux de recherche. Les résultats des études ainsi réalisées peuvent contribuer à sensibiliser les décideurs et les organismes de financement, et déboucher sur la fourniture d'un appui durable aux chercheurs.

L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients dispose de US\$ 500 000 pour financer de 20 à 30 petits projets de recherche dès 2009, en privilégiant les chercheurs débutants ou en milieu de carrière des pays en développement et des économies en transition. Les petites subventions iront aux projets de recherche dont l'objectif est de trouver, d'élaborer et d'évaluer des solutions locales aux questions prioritaires pour la sécurité des patients. Les subventions seront octroyées aux candidats dont le dossier sera retenu après un examen collégial.

Créer un réseau de recherche mondial

Il est hautement souhaitable de développer le cercle des chercheurs qui s'emploient à améliorer la sécurité des patients, et d'accroître l'application pratique des données issues de la recherche pour améliorer la sécurité des soins. Ce besoin se fait surtout sentir dans les pays en développement et les économies en transition. L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients met en place le réseau mondial de recherche sur la sécurité des patients dont l'objectif est de promouvoir la communication et la collaboration entre chercheurs et utilisateurs des recherches. Le réseau de recherche se propose tout particulièrement d'aider les jeunes chercheurs des pays en développement et des économies en transition à se consacrer à la recherche sur la sécurité des patients, en recensant les opportunités de conseils, de formation et de financement.

Pour constituer une solide communauté de chercheurs incluant des chercheurs et des utilisateurs du monde entier, une centrale accueillante et facile d'accès favorisant la communication, la collaboration et le partage du savoir, devra être mise en place. La création du réseau mondial de recherche sur la sécurité des patients se fera donc par étapes, avec l'adjonction de différents éléments en fonction des besoins. La création d'un environnement propice au partage du savoir aidera les chercheurs et les utilisateurs des travaux de recherche à se sentir inclus dans une communauté élargie de personnes visant toutes le même but: améliorer la sécurité des soins de santé et réduire ainsi les événements iatrogènes.



Soutenir la recherche dans les pays

Le programme de recherche de l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients a mis sur pied des études de prévalence destinées à mesurer la fréquence et le type des événements iatrogènes responsables d'effets indésirables dans plus de 30 hôpitaux de pays en développement et d'économies en transition (Fig. 5). Les projets de recherche contribuent à sensibiliser l'opinion aux problèmes liés à la sécurité des patients et encouragent l'adoption de mesures concrètes pour réduire la iatrogénèse. Cette approche favorise également le renforcement des capacités de recherche locales et elle fournit des données au programme mondial de recherche sur la sécurité des patients. Des spécialistes internationaux collaborent effectivement avec ces pays et avec l'OMS pour mieux cerner les mécanismes à l'origine des événements iatrogènes, notamment là où les ressources font défaut.

FIG. 5 CARTE MONDIALE DES ÉTUDES DE PRÉVALENCE SOUTENUES PAR L'OMS



L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients appuie en particulier des études dans la Région OMS de la Méditerranée orientale, en Egypte, en Jordanie, au Maroc, en Tunisie, au Soudan et au Yémen, et dans la Région de l'Afrique, au Kenya et en Afrique du Sud. L'Alliance mondiale pour la sécurité des patients et le Ministère de la santé de l'Espagne ont également conçu un projet de recherche plurinational (IBEAS) en collaboration avec les ministères de la santé de l'Argentine, de la Colombie, du Costa Rica, du Mexique et du Pérou.

Faire la synthèse des données factuelles et améliorer la sécurité des soins en s'appuyant sur les résultats de la recherche

La recherche sur la sécurité des patients est axée sur l'action. Si les données résultant de la recherche ne servent pas à améliorer l'issue pour les patients, ces travaux sont inutiles. Il est donc très important de savoir résumer et communiquer les résultats de la recherche de manière efficace afin de susciter une modification des pratiques de soins et des politiques en vigueur, et rendre ainsi les soins plus sûrs. L'Alliance mondiale a commandé une étude pour mesurer la charge mondiale des soins à risque afin de fournir aux gouvernements les données qui leur permettront de combattre cette épidémie silencieuse qui n'a pas été suffisamment étudiée jusqu'ici, et est largement passée inaperçue.

Inclure les patients dans le développement du programme de recherche

L'expérience des patients et leur santé sont essentiels pour l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients. Le programme de recherche se propose d'aider à rendre les soins plus sûrs et à réduire la iatrogénèse partout dans le monde.



Le message de Porto: Accroître la recherche sur la sécurité des patients

La première conférence internationale consacrée à la recherche sur la sécurité des patients s'est tenue à Porto (Portugal) du 24 au 26 septembre 2007. Elle réunissait près de 400 chercheurs et décideurs dans le domaine de la sécurité des patients de plus de 60 pays qui se sont interrogés sur les bases scientifiques qui pourraient déboucher de la recherche sur les incidents liés à la sécurité des patients et permettre d'élaborer des interventions, des programmes et des politiques destinés à améliorer la sécurité et la qualité des soins de santé.

La conférence a conclu à l'urgence d'accroître les fonds et la collaboration en faveur de la recherche sur la sécurité des patients – en milieu hospitalier ou dans la communauté – pour améliorer la qualité des soins de santé. Il faut aussi développer les opportunités de formation à la recherche sur la sécurité des patients, améliorer les systèmes de collecte de données et renforcer la collaboration entre pays développés et pays en développement.



« La recherche sur la sécurité des patients offre à tous les Etats Membres de l'OMS une ressource novatrice majeure qui peut aider leurs hôpitaux à éviter les effets indésirables des soins médicaux et faire en sorte que les soins prodigués atténuent les souffrances et n'y contribuent pas. Les pays peuvent désormais prendre des mesures concrètes qui sauvent des vies. »

Sir Liam Donaldson, Président de l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients



Informations supplémentaires

Pour de plus amples informations, prière d'accéder au site:

<http://www.who.int/patientsafety/research/en>

Pour toute question ou adhérer au réseau mondial de recherche sur la sécurité des patients, prière de nous contacter à l'adresse:

psresearch@who.int





Veillez consulter notre site Internet à: www.who.int/patientsafety/research



**Organisation
mondiale de la Santé**

World Health Organization
20 Avenue Appia
CH - 1211 Geneva 27
Switzerland

Tel. +41 (0)22 791 50 22
Fax +41 (0)22 791 13 88

Email: psresearch@who.int

